Assemblée Générale de la Louisiane.

Ouverture de la Session de 1910.

Baton Rouge, 9 mai—L'Assemblée Générale de la Louisiane est entrée en session aujourd'hui.

Presque tous les membres de la Chambre et du Sénat étaient présents à l'ouverture des séances respectives.

CHAMBRE.

Il était exactement midi lorsque le speaker Dupré a ouvert la séance.

Après l'appel nominal auquel a procédé le secrétaire Robert S. Landry, le Rév. Père Solignac a dit une prière, puis le speaker Dupré a souhaité la bienvenue en ces termes :

"Je suis heureux de voir un aussi grand nombre de représentants présents aujourd'hui, et c'est un sujet de satisfaction pour moi, comme c'en doit en être un pour vous, de constater qu'aussi peu de vides sont survenus dans nos rangs pendant les deux dernières années écoulées. Aux nouveaux membres nous souhaitons une cordiale bienvenue et particulièrement au gentleman qui parait ici pour la première fois comme représentant de la nouvelle paroisse de La Salle."

GOUVERNEUR JARED Y. SANDERS.

Il a été ensuite donné lecture d'un rapport du secrétaire d'Etat annonçant l'élection de quatre nouveaux membres, MM. Harten, de la Salle ; Bossier, de St-Jean ; Lancaster, de St-Tammany et Rounds, de Livingston, qui ont été immédiatement assermentés.

M. Henriques a ensuite proposé la nomination d'un comité de cinq pour notifier le Sénat et le gouverneur que la Chambre était en session et prête à prendre connaissance du message du gouverneur.

AU SENAT.

La séance du Sénat a été ouverte à midi par le lieutenant-gouverneur Lambremont.

Le secrétaire M. Simpson, a ensuite procédé à l'appel nominal et constaté que 29 sénateurs étaient présents sur 41. Le secrétaire a ensuite donné lecture d'un rapport du Secrétaire d'Etat annonçant l'élection de MM. Well, de Rapides ; Caspari, de Natchitoches et Conners d'Orléans.

Sur proposition de M. Barousse les nouveaux sénteurs ont été immédiatement assermentés et des sièges leur ont été assignés dans la salle.

Un comité de cinq a été ensuite nommé pour notifier la Chambre et le gouverneur que le Sénat était en session.

Il a été donné lecture d'une pétition signée par Mme W. J. Behan et d'autres citoyens de la Nouvelle-Orléans demandant à la Législature l'appropriation d'une somme de $10,000 pour ériger un monument à la mémoire de Jefferson Davis.

Le sénateur Favrot a ensuite présenté la résolution conjointe suivante :

"Considérant que l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nouvelle-Orléans ont l'intention de tenir une Exposition Universelle en 1915 afin de célébrer l'ouverture du Canal de Panama ; et

"Considérant que la terminaison de cette grande entreprise est une question d'une importance nationale et doit être célébrée sur une vaste échelle et d'une manière appropriée ; et

"Considérant la nécessité de faire de cette célébration une grande fête internationale ; et

"Considérant que le Canal de Panama a été rendu possible grandement par les efforts et l'énergie d'un citoyen américain, dont la personnalité et l'influence officielle ont largement contribué à l'accomplissement de l'œuvre; et

"Considérant qu'un tel homme est logiquement indiqué pour diriger la célébration de cette entreprise :

En conséquence, qu'il soit résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane d'inviter l'Honorable Théodore Roosevelt à devenir président de la Compagnie de l'Exposition de Panama et qu'aucun effort ne soit négligé pour obtenir ses services dans ce but".

Le secrétaire Simpson a ensuite donné lecture du message du gouverneur, puis la séance a été levée.

A la Chambre le message du gouverneur a été lu par le secrétaire Robert S. Landry.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits des principaux passages de ce document :

Message du gouverneur.

Aux Honorables membres du Sénat et de la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane :

"Messieurs — Conformément au mandat de l'article 74 de la Constitution, j'ai l'honneur de transmettre avec ceci un bref résumé de l'œuvre des divers départements de l'Etat et de ses institutions pendant les deux premières années de cette administration ainsi que telles recommandations qui me paraissent sages et propres et nécessaires pour le bien public.

Par suite du manque successif d'une de nos principales récoltes, le coton, causé par les ravages du "boll weevil" mexicain, la Louisiane dans ces deux dernières années, n'a pas joui d'une aussi grande prospérité que quelques uns des états voisins. Il est réconfortant de constater cependant que notre peuple loin de se décourager se soit rapidement fait à ces nouvelles conditions ainsi que le prouve la récolte de maïs qui à elle seule a dépassé trente millions de boisseaux l'année dernière.

Des changements radicaux ont été faits et sont encore faits dans nos méthodes de culture. La diversification des récoltes, le rêve des enthousiastes et le theme des conférenciers, est devenue une réalité pratique.

L'élevage des bestiaux, des porcs et des moutons, soit pour le marché, soit pour la consommation domestique, devient la règle plutôt que l'exception.

Nos autres récoltes principales, le sucre et le riz, ont donné de bons résultats.

Cet Etat devrait encourager par tous les moyens en son pouvoir la consommation du riz. L'Association du Riz d'Amérique travaille dans ce but et a obtenu jusqu'ici des résultats splendides, aussi tous les encouragements possibles devraient-il lui être donnés. La politique de cette administration a été d'ordonner l'emploi du riz comme aliment dans toutes les institutions de l'Etat.

"Les résultats ont été hautement satisfaisants et l'exemple donné sera bon sans aucun doute.

"Quoique la Louisiane soit avant tout un Etat agricole ses diverses entreprises industrielles occupent un rang fort honorable et sont dans des conditions prospères".

Le gouverneur traite aussi longuement la question des finances de l'Etat et cite les chiffres des assessements donnés par les rapports de l'Auditeur et du Trésorier.

Au sujet de l'instruction publique le gouverneur s'exprime en ces termes :

"Des améliorations importantes ont eu lieu dans les écoles des campagnes qui commencent à donner une attention sérieuse à l'enseignement de l'agriculture. La Commission d'Education de l'Etat a engagé les services d'un inspecteur pour les écoles élémentaires rurales avec mission d'assister les autorités des paroisses dans l'amélioration de ces écoles. Cet inspecteur ne se rend que dans les paroisses où ses services sont requis.

"Le nombre des écoles supérieures a presque doublé pendant les deux dernières années. Soixante-cinq pour cent de nos enfants suivent les cours des écoles publiques, et de ce nombre 7,500 sont dans les écoles supérieures".

Dans son message le gouverneur recommande en ces termes le projet d'Exposition Universelle pour célébrer l'ouverture du Canal de Panama en 1915.

"Pendant l'année courante une campagne active a été entreprise dans cet état pour y tenir une Exposition Internationale en commémoration de l'achèvement du Canal de Panama. Le triomphe de cette entreprise grandiose doit être célébré d'une manière appropriée par le gouvernement national; une telle célébration doit prendre la forme d'une Exposition Internationale et la Nouvelle Orléans est le point logique pour une entreprise de ce genre. Il n'est pas possible d'exagérer les avantages, directs et indirects, que retirera le peuple de la Louisiane d'une célébration de ce genre.

Les ressources sans rivales et non développées de notre état attireront plus rapidement l'attention du monde de cette manière que ne pourraient le faire plusieurs années d'une exploitation constante. Une célébration de ce genre, afin d'en assurer le succès, doit obtenir le support de la Nation, de l'Etat et des citoyens individuellement.

Une corporation a été formée à la Nouvelle-Orléans suivant nos lois, dans le but d'intéresser les citoyens de l'Etat à cette entreprise. Les démarches nécessaires ont été faites pour placer la question devant les autorités nationales et le concours de l'Etat pour cette entreprise sera remis entre vos mains. Dans une question de ce genre, où l'argent du peuple est considéré comme dépensé en dehors des besoins du gouvernement, je suis d'avis qu'avant que la Législature soit autorisée à approprier l'argent, la volonté du peuple soit consultée. Je vous recommande en conséquence que, quelle que soit la législation proposée pour venir en aide à cette entreprise, tout projet de dépenser les deniers publics, soit soumis au vote du peuple de l'Etat à l'élection générale qui aura lieu en novembre 1910, et qu'une telle aide financière prenne la forme d'une taxe spéciale prélevée sur toutes les propriétés imposables situées dans l'Etat.

"Dans une question de cette importance où de grandes sommes d'argent sont demandées au peuple, le peuple lui-même doit décider si oui ou non il veut assumer cette obligation".

Traitant ensuite la question des levées et des routes, le gouverneur dit :

"Tous les arguments avancés pour justifier l'établissement et le maintien, la force et l'efficacité du système de levées en Louisiane, n'ont jamais été mis plus en évidence que dans le moment présent.

Les crûes, qui dans les années passées, avant l'établissement de notre système perfectionné de levées, causaient de grandes inquiétudes et jetaient l'alarme dans tout l'Etat, passent maintenant inaperçues.

La longueur actuelle des levées dans le territoire de l'état est de 1,600 milles ayant coûté une somme de 47,000,000 de dollars.

Selon mon opinion un système parfait de grands chemins publics est un des plus grands biens d'un peuple civilisé.

Les civilisations les plus avancées ont pris souci de cet article important dans l'administration de leurs affaires gouvernementales et avec des routes qui ont atteint le dernier degré de perfection ont réduit la distance entre des centres donnés de population mettant ainsi les habitants des campagnes en relations plus rapprochées avec le reste du monde. De mille façons diverses les bonnes routes ajoutent à la somme du bien-être humain ainsi qu'à sa richesse. Un système parfait de routes tendra à arrêter l'afflux des habitants des campagnes vers les villes, et aidera grandement à la solution des questions rurales scolaires.

Je suis si persuadé de l'importance des bonnes routes que j'ai consacré beaucoup de mon énergie, comme Chef exécutif de l'Etat, dans ce but. J'ai consacré beaucoup de temps à recommander la construction de bonnes routes, et je crois que le peuple de cet état, s'il est aidé et encouragé par une législation appropriée, fera tout son possible pour que la Louisiane soit citée comme un modèle parmi les états du Sud.

"En utilisant le surplus des forces de notre pénitencier d'Etat, des campements ont été établis dans diverses parties de l'Etat et les routes construites par les forçats sous la direction des Ingénieurs d'Etat ont uniformément donné satisfaction.

"L'état devrait aider par tous les moyens possibles la construction de bonnes routes. La grande difficulté éprouvée dans ces deux dernières années a été le manque d'une législation appropriée et l'absence complète d'aide financière des paroisses. Je crois que les paroisses devraient être encouragées dans leurs efforts pour obtenir de bonnes routes et je vous demande de considérer très sérieusement cette question."

Le gouverneur fait ensuite diverses recommandations au sujet de la conservation du gibier et des poissons et déclare qu'il est du devoir de l'Etat de se préoccuper de la conservation des ressources naturelles.

"Les oiseaux insectivores devraient être protégés en toute justice pour les intérêts agricoles de notre Etat. En conséquence je vous recommande de voter telle loi que vous jugerez nécessaire pour assurer leur protection".

Le message traite encore longuement la question du drainage des terres marécageuses dont la Louisiane possède plus de 10,000,000 d'acres, terres qui une fois drainées seront au nombre des plus fertiles en Amérique, et de la conservation des forêts.

Le gouverneur recommande aussi la suppression des exécutions capitales dans les prisons de paroisse et conseille à la Législature de voter une loi suivant laquelle les condamnés à mort seront exécutés dans l'enceinte du pénitencier de l'Etat.

Après avoir donné un rapport sur la marche des diverses institutions de l'Etat, le gouverneur termine son message sur ces mots :

"En terminant, messieurs de l'Assemblée Générale, c'est pour moi une source de grande satisfaction de pouvoir dire que, au moment où nous entrons dans la seconde période de cette administration, il y a eu toujours une harmonie et un accord parfaits entre les diverses branches du gouvernement de l'état et que chaque département a été dirigé, non seulement avec une harmonie parfaite mais avec une unité de but et une pleine détermination de donner au service public ses efforts les plus actifs et les plus dévoués pour améliorer ce service et en faire ce que l'état demande et requiert. Et quoique notre peuple ait subi quelques échecs et infortunes, il n'a eu à déplorer aucune épidémie et envisage l'avenir avec espoir et confiance."

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL
CAPSULES
MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Triste—Mais Vrai.

Il y a des **milliers de personnes** qui souffrent aujourd'hui de maladies de l'estomac, du Foie et des Rognons et **sont au régime ou font l'expérience** d'un remède ou d'un autre dans le vain espoir de se guérir. C'est une erreur. Que chaque malade prenne

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

et observe l'amélioration qui se produira rapidement dans son état de santé général. Il tonifie et fortifie tout le système et prévient **Déperdition d'Appétit, Aigreurs, Maux de Tête, Indigestion, Constipation et Malaria.**

Le recensement.

Le maire Behrman, M. Norman Walker et M. Wogan, directeur du recensement pour la paroisse d'Orléans, ont tenu une conférence hier matin à l'Hôtel de Ville, et ont discuté dans tous ses détails le projet visant à faire opérer un nouveau recensement par les employés de la ville afin de compléter celui accompli ces jours derniers par les employés fédéraux.

M. Wogan a remercié le maire pour l'aide donnée par l'administration de la ville aux employés du recensement et a declaré que tout en ne pouvant tenir compte officiellement des résultats obtenus par la ville, il serait heureux cependant de corriger les erreurs qui pourraient avoir été faites par les employés fédéraux et ajouter les noms qui auraient été omis.

Le recensement par les employés de la ville commencera aujourd'hui même.

Tentative de suicide.

A quatre heures et demie, hier après midi, Hattie Cureau, une femme de 30 ans, demeurant avenue Londres 1934, a attenté à ses jours en se jetant dans le canal à l'intersection des rues St-Bernard et Tonti. Dans la chute elle s'est démis l'épaule droite. La femme était, dit-on, sous l'influence de la boisson.

BASE BALL.

New Orleans, 6 ; Chattanooga, 0.

CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS

Faites preuve de fierté civique et contribuez à placer votre ville au rang qui lui appartient parmi les grandes villes américaines en *répondant* à la question suivante :

Avez-vous été Enuméré ?

Si non, ou si vous en doutez, remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le dans n'importe quelle boîte à lettres—pas d'affranchissement nécessaire.

JOHN A. WOGAN,
Surintendant du Recensement,
308 rue Gravier, en Ville :

Le 15 avril 1910, je demeurais à l'adresse ci-dessous, mais autant qu'il me souvienne, je n'ai pas été énuméré à cet endroit ni ailleurs.

Nom..

Rue et No....................................

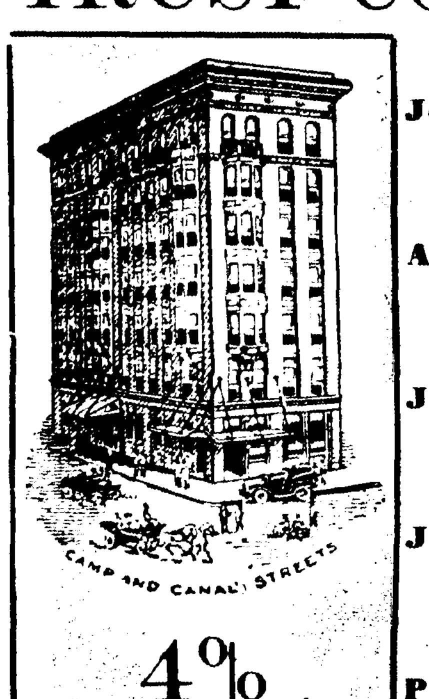
En ville.....................................

Déposez le coupon dans n'importe quelle boîte à lettres de la Nouvelle-Orléans. Il parviendra à mon bureau.

JOHN A. WOGAN, Surintendant.

10 mai—1 sem

PEOPLES BANK AND TRUST COMPANY



4%.

SUR LES EPARGNES

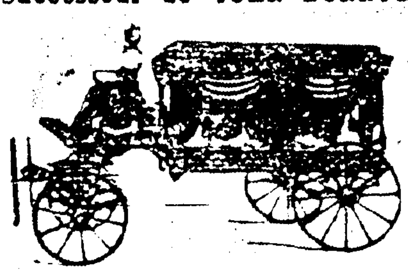
DIRECTEURS.

Joseph Collins
John Dibert
J. D. Lacey
Valentine Merz
A. G. Campbell
John Alsina
Henri Cazentre
Eugene Ellis
John Grote
T. J. Ferguson
Leon Irwin
John R. Juden, Jr.
Julius Koch
O. LaCour
Orloff Lake
A. J. LaPlace
Philip Werlein
Albert Tujague
J. M. Sherrouse
J. W. C. Wright

6 mai—

JAMES BONNOT,

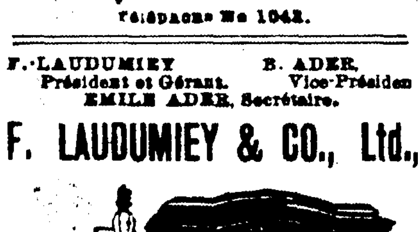
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK.......... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

.. av sept—1an

AMUSEMENTS

WHITE CITY

Ce Soir et Toute la Semaine
The BOSTON IDEAL OPERA COMPANY
—DANS—
"A TRIP TO CHINATOWN"
DE HOYT
Avec Mr R. A. Roberts (B..) comme Welland Strong.
Attractions Extérieures Gratis.
SIGNOR TROVOLO.
Les Whitakers dans 'The Slide for Life'
Sièges réservés chez Grunewald. En vente le dimanche à la pharmacie Cusachs.

10 mai—

WEST END TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
ANNA WOODWARD
EQUILLO FRED HARRIS
AERIAL UTTS
PORTRAITS MOUVANTS

Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

3 mai—

Matinées, 5c, 10c; Soirs, 10c; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden

Baronne, près Poydras.
Originateurs de "Pop" Vaudeville.
Six Actes Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir.

3 mai—

10c—SHUBERT

Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.

7 avril—

AVIS SPECIAUX.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, Municipal Office Building. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1910. Des examens de Concours de postulants blancs pour des Certificats de Grammaire et de Kindergarten auront lieu à partir de LUNDI, 30 mai, à 8:30 a. m., dans la bâtisse de l'Ecole Normale, rues Ste Marie et Colisée. Des blancs pour application peuvent être obtenus au Bureau du Surintendant et doivent être remises au surintendant vers le 21 mai.

WARREN EASTON,
Surintendant.

3 mai—3 au 30

---

revenue de votre voyage de noces ?

—Comme vous voyez, mon cher baron.

—Il a été court.

—Cela est remarqué ?

—Mon Dieu.... oui et non... On en parlait hier après midi au Cercle des increvables.

—On sait donc que nous sommes de retour ?

—On sait tout, à Paris, tout, tout, tout, tout ! C'est si rare de trouver des élégants en plein mois d'août.... On s'étonne que les eaux, les campagnes, l'étranger ou les plages à la mode n'aient pas attiré des tourtereaux ultra-chic comme vous.

—Ah : Et que dit on encore ? fit Solange ironique.

—Oh ! vous savez.... "On" est pour moi un personnage aussi stupide qu'anonyme, et il messied d'attacher la moindre importance à ses propos.

—Racontez toujours.

—Mais je n'ai rien à dire ! protesta le baron, s'apercevant un peu tard qu'il venait de se fourvoyer.

Il aurait bien voulu retenir sa banalité de tout à l'heure. Mais il n'avait pas prévu qu'elle donnerait lieu à des questions ou à des commentaires. Et cela était une gêne pour son esprit plutôt nonchalant.

—Vous entendez, Christian, dit la comtesse. Il parait qu'on s'occupe de notre retour et qu'il a surpris certaines personnes.

—Chacun interprète à sa façon les faits les plus simples et les plus normaux, émit le mari de Solange.

—Enfin, dit Zernay, moi, ça m'est égal.... Je me félicite seulement de votre retour, car je me trouvais terriblement isolé dans ce Paris que tout le monde fuit à cette saison. Personne sur le boulevard.... Presque personne au cercle. C'est à sécher d'ennui. Et moi qui ne dois m'absenter qu'à l'époque des chasses. Votre présence à Paris est une vraie bonne fortune, mes amis.

—Heureux de servir à vous distraire, baron, dit Solange, acerbe. Eh bien ! à mon tour, je vais satisfaire votre curiosité.

—Ah ! Ah !

Voilà : nous sommes revenus si vite, sans faire la croisière projetée, parce que j'étais en mal de Paris.... Et puis.... j'avais une bonne œuvre à accomplir... et je ne voulais pas la différer.

Le comte de Lignières regardait sa femme surpris.... Le sourire ironique — ce sourire qu'il connaissait si bien — plissait les lèvres corallines...... comme lorsqu'elle faisait souffrir quelqu'un.

Christian reçut un coup au cœur.... Il pressentait une méchanceté.

—Oui, reprit Solange, en faisant siffler sa cravache, on m'avait signalé une grande infortune à soulager.... Il s'agit d'un enfant.

—Un enfant !.... Oh !.... Nous voici à l'Ambigu ! s'écria le baron Zernay, joyeux de la nouvelle qu'il allait pouvoir colporter. Vous m'intéressez vivement, comtesse.

—Un enfant.... un orphelin.. non: plutôt un abandonné.

—Mais c'est plus palpitant encore s'écria le baron.

—Cet enfant, poursuivit la fille de M. Charbillier, est le fils d'un gentilhomme et d'une ouvrière..

Christian n'avait pas dit un mot, oppressé qu'il était par le début. A ces dernières paroles de sa femme, il l'avait regardée, pâlissant.... et ses yeux s'étaient croisés avec ceux de Solange.... De leur expression cruelle, implacable, il demeura glacé.

—C'est un vrai roman-feuilleton ! continuait Zernay. Et connaissez-vous les parents de cet enfant-là ?

—Je connais le père.

—Beaucoup?

—Particulièrement... Intimement, pourrais-je dire....

—Ah ! voilà qui se corse ! éclata de rire le baron. Je raconterai cela, ce soir, au Cercle des increvables. J'obtiendrai un succès fou.... Comment s'appelle-t-il, ce gentilhomme paternel?

—Cela, je ne puis vous le révéler, mon cher baron.

—Pourquoi ? intervint Christian en regardant Solange dans les yeux, fixement bien en face.

—Parce que l'heure n'est pas venue encore.

—Mais l'ouvrière ?.... insista Zernay...... Vous pouvez bien nous dire son nom, je pense.... ou son prénom ?

—Son prénom, oui.... Il n'y a pas d'inconvénient ; tous les prénoms figurent sur le calendrier.... Elle se nomme Gabrielle.

Christian pâlit plus encore.... et pourtant, il attendait ce nom .... Il l'avait deviné d'avance.

—Oui, Gabrielle, répéta la comtesse, en appuyant sur les syllabes.... Mais maintenant, l'ouvrière d'autrefois porte le nom d'un lord anglais qui l'a épousée par amour.

—Peuh ! L'idylle s'embourgeoise ! fit dédaigneusement le baron de Zernay. Elle s'empâte et tourne au sucre candi.

—Après être devenue tragique.... rectifia Solange.

—Comment cela ?

—Le lord est mort dernièrement.... tué dans un duel qu'il a eu avec le fils ruiné du général de Vallombreuse, un jeune homme qui a une bien charmante sœur, n'est-ce pas, comte ?

Christian eut la force de rester impassible sous cette attaque directe.

—Parfait !.... applaudit le baron. Nous rentrons à l'Ambigu, j'aime mieux ça.... Et l'enfant dans tout cela, que devient-il ?

—Je l'ai recueilli.

Zernay salua avec une affectation de respect.

—Vous voilà dame patronnesse, dit-il. Savez-vous bien que c'est épatant, ma parole ?

Là-dessus, il alluma un cigare épais comme une queue de billard.

—Et tous ces renseignements, continua-t-il, vous ont été donnés par qui.

—Le hasard me les a fournis pendant notre voyage de noces..

Il faut savoir regarder et écouter.... en chemin de fer comme à l'hôtel, dans les jardins fleuris où les idylles se dénouent et meurent. N'est-ce pas, Christian ? fit-elle encore, froidement ironique, en se tournant vers son mari dont le trouble et l'embarras lui apportaient une jouissance.

Le comte, sur des charbons ardents, voulut parler d'autre chose.

Il comprenait....

Solange serait implacable.

Christian eut peur.... non pour lui, mais pour son fils.....

Mais Zernay revint à la charge. L'histoire l'amusait.

—Alors cet enfant ?

—Cet enfant était abandonné, perdu.... La mère avait dû s'en séparer par pauvreté. Je l'ai retrouvé il y a quelques jours seulement, et je m'occupe de lui.

Christian fut sur le point de s'écrier :

"Vous l'avez retrouvé ?"

A continuer.

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que suffisante. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez-vous ou écrivez Moler Barber College, 516 rue St-Charles.
7 mai—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manicure, de masseuse de la figure, de pédicure ou l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à beaux salaires. Peut avoir sa propre maison avec petit capital. Joignez maintenant Moler College, 516 rue St Charles.
7 mai—6 f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 12 mai.
*LA PROVENCE, 19 mai.
*LA TOURAINE, 26 mai.
*LA LORRAINE, 2 juin.
*LA SAVOIE, 9 juin.
*LA PROVENCE, 16 juin.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. CALIFORNIE, 25 mai.
* S. S. LOUISIANE, 25 juin

* Escale à la Havane, Cuba et Corunna Espagne.
Passage de Première Classe..........$80.00
Passage d'Entrepont.................$31.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 502 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloid, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
313 RUE ROYALE.

1 avril—1m

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

AVIS.

A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures.

Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés sur :

Descaunès. Succession Jean.
Faur, Marius.
Juge Laporte ou ses héritiers.

Documents militaires à remettre

Baron, Jacques.
Chamborédon, Paul Martin.
Eyhéararay, Jean Pierre.
Ferran, Jean Marie.
Fourtanier, Jean Bertrand.
Jeghers, Camille.
Rible, Alexandre.
Saumande, Joseph Louis Désiré.
Yrle, Jean Louis.

oct—1909